

MONTAUBAN

ARBORESCENCE

— 11.07 au 13.09



Alexandre Hollan, Rythmes de lumière dans un arbre, « Le Chêne dansant », 2019. Acrylique sur papier, 57 x 76 cm
Courtesy Galerie La Forest Divonne



Gérald Dederen, Sans titre, 2018. Bois brûlé, fusain, 240 cm x 0,10 cm © photo: Zvonock



Valérie Vogt, « Forêt (Esquisse de Forêt(s)) ». Exposition à la galerie Quai 4 (détail) © photo: Jacky Lecouturier



Alice De Visscher, « Long et Haut ». Performance présentée à Cologne en 2015 © photo: Evamaria Schaller



Mario Ferretti, table de recherche

ESPACE RENÉ GREISCH



ALEXANDRE HOLLAN

PEINTURE, DESSIN

Du mardi au dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre

Pour Alexandre Hollan, les arbres sont le cœur de sa recherche artistique, son motif, des amis qu'il nomme, et des solitaires comme lui. Mais surtout, ces êtres vivants sont des intermédiaires, des portes vers l'inconnu, que ses peintures, ses fusains apprennent à découvrir, à ouvrir, car il les éprouve de même nature que lui.

Chaque été, dans le sud de la France, il chemine à leur rencontre, les choisit. Face à eux, à une juste distance il se niche, les regarde, ressent l'instant, la permanence de leur vie. S'ensuit un travail journalier qui, d'un même motif, des impressions, sensations et respirations de l'arbre comme de l'artiste, en saisit les mouvements fugitifs. L'énergie, la vitesse, la fluidité, par la vibration d'un trait continu, sur le papier. Ou le ralentissement, la profondeur, la densité, au moyen d'une masse sombre semée de nuances plus claires. Ou les élans, la lumière, par des lignes colorées, élémentaires. Ou, à travers une brume de chêne, d'olivier qui s'estompe dans l'air, l'artiste décèle, en et autour de lui, une présence immense, un souffle puissant, un silence, un espace qui le renvoie à ses espaces intérieurs.

Alexandre Hollan est né en Hongrie en 1933 et vit à Paris depuis 1956. Dès cette époque, d'abord en nomade, puis dans son mazet dans l'Hérault, il prend l'habitude de travailler en contact intime avec les arbres.

CATALOGUE ALEXANDRE HOLLAN

Un catalogue consacré au travail de l'artiste et aux œuvres qu'il présentera dans l'Espace René Greisch sera disponible dès l'ouverture de l'exposition au prix de 10 €.

ESPACE RENÉ GREISCH



GÉRALD DEDEREN

SCULPTURE, DESSIN

Du mardi au dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre

Le 2^e étage des containers offre à Gérald Dederen la possibilité d'exposer, enfin réunies, les deux branches de sa recherche artistique, la sculpture et le dessin.

Pensant, composant d'abord en volumes, il a par la suite observé dans ses graphites, ses fusains, une attitude de travail identique. À savoir ne jamais représenter. Par l'économie des moyens mis en œuvre, toujours aller vers plus de simplicité. Laisser libre expression à ses matières, médiums et supports, et par là, pour l'artiste, faire fi de sa maîtrise, donc laisser place, face à sa création en chemin, à la découverte, l'étonnement, la surprise. Si bien que ses fragments de bois, en cercles, longues tiges ou plaque noire, dressés, qu'un feu nourricier a transmués, figés, se font graphiques. Si bien que ses fusains, superposés en couches successives, apportent volume à ses papiers. Et que parfois, sur une paroi, d'un seul trait, une ligne sombre parachève une installation de bois brûlé, à se méprendre sur sa nature réelle.

Gérald Dederen, né à Verviers en 1957, vit et travaille aujourd'hui à Bruxelles. Il enseigne la sculpture à l'Académie de Watermael-Boitsfort et poursuit ses recherches d'unité entre les disciplines qu'il pratique.

ESPACE EXTÉRIEUR
HALLES À CHARBON



MARIO FERRETTI

SCULPTURE, INSTALLATION

Accessible en permanence
jusqu'au 25.10.2020

Cet été, au centre de la moins ancienne des halles à charbon, s'élève un arbre sur un rocher. À peine ses racines et radicelles frôlent-elles le sol. De son tronc, creux, ses branches s'envolent, mais mouvantes, et émouvantes car leur essor est tortueux. Au près des ruines des hauts-fourneaux, certaines lancent même des flammes aux cieux. Cet arbre, comme tous les arbres, a la ténacité de la vie enracinée en lui, puisqu'un aride rocher le nourrit. Rocher qui pareillement est creux, et par places rougi, lui prêtant l'aspect du cœur dont il est inspiré. Cependant cet arbre, au contraire de tous les arbres, et ce rocher ne sont ni de bois ni de pierre mais d'acier. Mario Ferretti les a martelés, soudés, sculptés dans son atelier. Partant d'arbres, de rochers vécus, il leur a offert la chaleur du métal, les a rendus organes, a transformé, tout en les préservant, leur nature, leur énergie vitale, avant de les disposer là où, pendant des siècles, un autre métal, de la fonte, fut fabriqué.

Né en 1970, formé à la mécanique, la restauration d'œuvres, la sculpture, Mario Ferretti associe le végétal à l'industrie. Il a été assistant à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, et à l'origine de la biennale « Sites en ligne » de Sully.

ESPACE RENÉ GREISCH



ALICE DE VISSCHER

PERFORMANCE, VIDÉO

Du mardi au dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre

Son corps, son lieu de vie, dans cette vie, Alice De Visscher l'allie, l'accouple à la vie de lieux dont elle s'empolit. Pendant ses performances, ses gestes, les quelques objets qu'elle manie, expriment l'espace, soulignent les traits de sa structure, sa sensibilité, sa poésie. D'instinct, à bras le corps, elle le saisit. À travers ses actes minimalistes, elle le traduit. Parfois, son état intérieur vibre vers les spectateurs, se transmet dans le souffle d'un accord de son corps au cœur du paysage ou de l'édifice, simplement, sans tricherie.

À Montauban, l'artiste projette une performance, filmée peu avant sur le site, au rez-de-chaussée des containers. Ainsi fait-elle entrer son espace corporel dans la nature, et, dans ce lieu sombre et clos, cette nature, sa verdure, son ouverture, sa lumière. De plus, durant l'été, le 2 août à 15h, sa présence en gestes, toute l'arborescence de ses membres, de sa chair, rencontreront l'œil des visiteurs.

Comédienne de formation, née en 1979, Alice De Visscher vit et travaille à Bruxelles. Elle a souhaité développer son travail corporel dans des domaines où elle trouve davantage de liberté, d'autonomie et d'expression singulière: la performance, l'installation et le dessin.

BUREAU DES FORGES
ET ESPACE EXTÉRIEUR



VALÉRIE VOGT

INSTALLATIONS

Du mardi au dimanche de 14h à 18h. Entrée libre

Déjà visible sur le site, depuis 2017, à travers ses trois miroirs qui, sur les containers, réverbèrent arbres, ruisseau, pluies de rayons solaires ou d'eau, et visiteurs piquetés de gouttes de vide, Valérie Vogt est invitée, cette année, avec trois œuvres dans lesquelles le visible joue toujours avec son complément, son contraire. Dans le bureau des forges, des embryons de troncs, rassemblés à l'étage, esquissent une forêt mémorielle dans laquelle le temps est intérieur, sans âge. Chacun s'est levé ou, après embrasement, s'est éteint sous un globe de verre, esquissant, par reflets, une autre forêt, celle de la charpente de chêne, et d'autres visiteurs, qui peuvent se retrouver dans leur image. Au rez-de-chaussée, une souche-cime résume un arbre sans son corps intermédiaire, sous le poli d'une coupole qui met les doubles des corps de chair plus au contact de ses matières. Et à l'extérieur, trois arbres ponctués de miroirs d'une forme complexe réfléchissent, grâce à l'œil de qui les regarde, leurs environs, ainsi que le regard reproduit sur le tronc, entre ce qui, de lui, est visible et ce qui est trouble, dans son inversion.

Valérie Vogt, née à Munich, vit et travaille à Bruxelles. Ses réalisations artistiques, protéiformes, sont les reflets de ses questionnements, entre la nature, les arts plastiques, le cinéma, la littérature, l'histoire et l'actualité, leur mystère, leurs déchirures.